

étoient assistez des Russes, qui se rendirent Maîtres du Château par Stratagème. Rien n'est comparable aux cruautés qu'ils y exercèrent. La plupart des hommes furent passez au fil de l'épée, & les femmes & les filles furent violées. Ces Barbares lassés de répandre du sang s'aviserent de forcer le Peuple à se jeter en foule dans la Vistule. On dit qu'on égorgé tant de personnes dans le Château que leur sang coula jusque dans la Rivière. On les regarda comme autant de Martyrs; & en mémoire de cet événement on célèbre tous les ans une Fête le dernier de Mai. Après cette cruelle boucherie les Tartares mirent le feu au Château & le réduisirent en cendres. Ils attaquèrent cette Ville en vain vers l'an 1287. & les Bohêmes n'eurent pas plus de succès lorsqu'ils l'attaquèrent; car ils furent contraints de se retirer avec une perte assez considérable. Borecius<sup>2</sup> pourtant dit que les Habitans de Sendomir ouvrirent volontairement leurs Portes aux Bohêmes. Quoiqu'il en soit, les Suédois prirent Sendomir en 1655. & les Polonois la reprirent l'année suivante le 20. de Mars. Les Suédois avoient mis le feu au Collège des Jésuites, qui fut consumé ainsi que la Ville & le Château.

SENDROVIA. Voyez SPENDEROBIS & SEMENDRIA.

SENE, Ville de la Gaule-Celtique: Etienne le Géographe qui fournit le nom de cette Ville pourroit bien entendre par-là la Ville de Sens.

SENE-FONTAINE, Baronnie de France en Champagne<sup>3</sup>, dans l'Élection de Chaumont. Elle a été long-tems possédée par des Seigneurs du même nom: depuis elle a passé dans la Maison de Belain, l'une des plus anciennes & des plus considérables du Bassigny: ensuite en celle d'Amboise par le Mariage de Jean d'Amboise avec Catherine d'Est Belain; & enfin dans la Maison de Choiseuil, dont le petit-fils, le Marquis de Choiseuil Prâlin, Gouverneur de la Ville de Troyes, Maréchal de Camp des Armées du Roi, & l'un de ses Lieutenans Généraux en Champagne, la possède aujourd'hui.

SENECEY, Village de France, dans la Bourgogne, Recette de Châlon. Ce Lieu, qui est bien peuplé, se trouve dans une situation assez belle, & dans la Paroisse de Saint Julien. C'est le grand Chemin de Châlon à Lyon. Il y a quelques Vignes aux environs. Senecy est une Terre ancienne érigée en Marquisat. On y compte trois Fiefs, savoir la Tour de Varet, les Jardins & le Meixcrochet, outre les Métairies des Maison-Dieu & le Moulin de Vanière. Il y a un petit Chapitre dans le Château de Senecy.

SENEF, ou SENEFFE, Village des Pays-Bas dans le Brabant, à deux petites lieues de Nivelles vers le Midi. Ce Lieu est devenu célèbre par la Victoire que le Prince de Condé y remporta le 11. d'Août 1674. sur les Hollandois, commandez par Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, & depuis Roi d'Angleterre.

1. SENEGA, ou SENEGAL, nom que les Européens donnent au Fleuve Niger; voyez NIGER.

3. SENEGA, SENEGAL, ou l'ISLE SAINT-LOUIS, Isle d'Afrique, à l'Embouchure de la Rivière de Senega, à deux lieues au-dessous de la grande Isle de Bifeche, & environ à trois quarts de lieue, au-dessus de l'Isle aux Anglois. On la nomme l'Isle de St. Louis, à cause du Fort de ce nom qui y est situé. C'est le principal Comptoir de la Compagnie, & la Résidence du Directeur & Commandant Général.

Tom. IX.

L'Isle de Senegal<sup>4</sup>, dit le Père Labat, est à seize degrez de Latitude Septentrionale, au milieu de la Rivière de Niger ou de Senegal, à trois ou quatre lieues de la Barre, selon qu'il plaît à la Rivière de s'ouvrir un passage, dans la Langue de sable qu'on appelle la Pointe de Barbarie, qui forme d'un côté l'Embouchure de la Rivière. Cette Isle n'est pas grande. Bien des gens qui y ont été lui donnent une lieue ou environ de circonférence. Le Sr. Froger Ingénieur qui la mesura en 1705. dit qu'elle a onze cens cinquante Toises de longueur du Nord au Sud. A l'égard de sa largeur, comme elle est fort inégale, il ne l'a pas déterminée. Un autre Ingénieur la mesura en 1714. & ne donne à la pointe du Sud, c'est-à-dire à celle qui est plus voisine de la Barre, que quatre-vingt-dix Toises de largeur, & à celle qui lui est opposée cent quatre-vingt-douze, & à l'endroit où le Fort est construit cent trente Toises. Le Bras de la Rivière qu'elle a du côté de l'Est a trois cens quatre-vingt Toises de largeur, & celui de l'Ouest deux cens dix. Le terrain en est plat, maigre & sablonneux. L'extrémité qui regarde la Barre étoit autrefois plus plate que tout le reste, & par conséquent inondée dans les grandes eaux. Elle n'y est plus sujette présentement. La Rivière & les Vents du Nord y ont apporté des Sables, qui ont fait des Dunes, qui élèvent le terrain, & qui font paroître le Fort comme dans un enfoncement. Il reste pourtant à cette pointe une espèce de Marais ou Mare d'eau salée, qu'on appelle un Marigot, & qui est environnée de plusieurs Dunes de Sable. La Pointe du Nord est couverte de grands Arbres, qui paroissent comme une Futaie, mais qui ne sont que des Mangles ou des Paletuviers, dont le pied est toujours dans l'eau. On trouve dans la Terre-ferme & aux Isles de l'Amérique plusieurs espèces de ces Arbres, comme on peut le voir en plusieurs endroits de ce Livre. L'espèce que l'on trouve plus communément au Senegal est celle des Mangles noirs. Cet Arbre ne vient jamais que sur les bords de la Mer & des Rivières. Son écorce est fort brune, fort unie & fort pliante, quand elle est verte. Son épaisseur ne passe pas celle d'une Pièce de quinze fols. Sous cette écorce on trouve une peau mince, tendre & moins brune. Le bois est à peu près de la même couleur que l'écorce. Il est pesant & dur, & ne laisse pas d'être assez pliant. Sa feuille ressemble à celle du Laurier pour la figure, avec cette différence qu'elle est plus petite & plus mince. Ces Arbres ne portent jamais guère plus d'un pied ou quatorze pouces de diamètre. Leurs branches sont en grand nombre, droites, sans nœuds: elles laissent tomber certains rejettons, qui prennent racine, quand ils ont atteint le fond de la Mer, ou de la Rivière, où le pied de l'Arbre est placé, & font des Arcades qui soutiennent le pied de l'Arbre, & qui en produisent de nouveaux; de manière qu'un seul pied peut avec le tems en produire une infinité d'autres environnés de toutes ces racines en Arcades, sur lesquelles on peut marcher sans crainte de se mouiller, pourvu qu'on ne se laisse pas tomber en marchant par un chemin qui n'est pas des plus aisés. Ces Arbres reviennent promptement autant de fois qu'on les coupe. Ils font un feu vif & ardent; & si on les employe à des Ouvrages dans l'eau, comme Pilotis, & autres, ils durent très-long-tems. On se sert encore de l'écorce des Paletuviers pour tanner les Cuir. Il y a un Marais ou Marigot considérable dans

<sup>4</sup> LABAT, Relat. de l'Afrique Occid. t. 2. p. 2201

<sup>1</sup> CROME-RUS, lib. 9. Ref. Pol. fol. 232.

<sup>2</sup> Annal. Boheun. fol. 250.

<sup>3</sup> BAUGIER, Mémoires Hist. de Champ. T. 2. p. 347.